

ARAKAWA  
POL GALLO  
PALLE NIELSEN  
SETH

UNE EXPOSITION DE VINCI

PAR  
ROUN

# STU

10 SEPTEMBRE – 24 OCTOBRE

# IES

LAUREL PARKER BOOK  
ATELIER - GALERIE -  
43 RUE DE LA COMMUNE  
93230 ROMAINVILLE

## PLAYGROUND STUDIES

UNE EXPOSITION DE VINCENT ROMAGNY  
AVEC LES ŒUVRES DE ARAKAWA, POL GALLO,  
ANE HJORT GUTTU, PALLE NIELSEN, SETH PRICE  
ET CORIN SWORN

10 SEPTEMBRE – 24 OCTOBRE 2021

Sans doute, il n'est pas possible d'avoir un regard clair sur l'enfance. Elle est à la fois notre avenir et notre passé, la seule possibilité d'une amélioration de l'humanité et le moment des traumas, l'Enfance de l'art et le moment privilégié de la régression. Et l'on n'a que trop souvent accès à elle que par les représentations qu'elle génère inmanquablement et qui oblitérent les situations effectivement vécues par les enfants. On voudrait, chez Laurel Parker Book, par le biais d'une sélection d'œuvres vidéo, revenir sur quelques mythes de l'enfance prenant forme avec l'aire de jeux, qu'elle soit réelle ou métaphorique : l'enfance comme origine perdue (Seth Price, *Modern Suite*, 2002), comme vulnérabilité (Arakawa, *For Example (A Critique of Never)*, 1971), comme modèle politique (Palle Nielsen, *Le Modèle — Un modèle pour une société qualitative*, 1968), comme subversion (Corin Sworn, *After School Special*, 2009) et enfin comme utopie (Pol Gallo, *Igor et Sacha*, 2021). Il s'agit ainsi de voir comment le jeu de l'enfant, que l'on qualifie de spontané à défaut d'en saisir le sens toujours changeant, revêt différents sens artistiques que lui donne l'adulte (Ane Hjort Guttu, *How to Become a Non-Artist*, 2007). Il s'agit alors de faire de l'aire de jeux l'outil critique qui met en évidence les différentes façons par lesquelles l'art participe d'un « long processus d'enfermement des enfants » (Philippe Ariès), puisqu'il en obscurcit les représentations, autant qu'il les manifeste. Sans doute n'aura-t-on évoqué que quelques-uns des mythes de l'enfance dans l'art. Au moins aura-t-on essayé de les montrer comme tels. Nul doute qu'il faille encore les mettre à nu pour espérer imaginer un rapport non biaisé à l'enfance, à égale distance d'un passé et d'un futur fantasmés qui empêchent de lui reconnaître un statut politique.

Arakawa, **FOR EXAMPLE (A CRITIQUE OF NEVER)**, 95 min. 1971 (projection le 16 octobre 2021, à 14h et 16h) – *courtesy* de la Reversible Destiny Foundation et de Arakawa + Gins Tokyo office

Filmé en 1971 et présenté pour la première fois au public au Whitney Museum en 1972, *For Example (A critique of Never)* suit le parcours et le comportement erratique d'un enfant des rues ivre dans le Lower East Side à New York, et notamment sur une aire de jeux. Regardant ces scènes filmées, aujourd'hui difficilement imaginables et même difficilement soutenables, l'artiste, avec sa compagne la poétesse Madeline Gins, affirme en 1974 dans une publication éponyme que «le vertige» est son médium». L'enfant est alors perçu comme un «paratonnerre» et ses gestes comme autant d'interrogations métaphysiques. Il est la figure exemplaire de la recherche des deux artistes conceptuels sur l'origine de la signification. Aujourd'hui, l'œuvre pose la question des limites de la romantisation de l'enfant en situation de vulnérabilité qui empêche de percevoir sa détresse.

Pol Gallo, **IGOR ET SACHA**, 14 min. 23, 2021 – *courtesy* de l'artiste

«Igor et Sacha sont frères. Dans la forêt landaise, ils campent aux abords de la Lette, là où le vent a courbé les pins, juste derrière la dune qui les sépare de l'océan. Un sac en plastique vert, un bleu, un blanc, deux bidons translucides, une bassine bleue, des épis de maïs sous vide, deux petites serviettes blanches, un paquet de Trésor, une couverture de survie, un tas de cagettes, deux Campingaz, 5 kg de semoule ensachée, un chiffon jaune, un vert, trois mangues, deux couchages, un melon d'Espagne... Ils courent sur la plage, vers l'océan. Le temps s'écoule, la nuit tombe. Le temps s'étire, on écoute "Buenas Tardes Amigo", sous une lumière jaune et chevrotante que l'on éteint avant d'aller dormir.»

Ane Hjort Guttu, **HOW TO BECOME A NON-ARTIST**, 12 min., 2007 – *courtesy* de l'artiste

La voix *off* de l'artiste commente les photographies d'associations spontanées d'objets auxquels les jeux son fils de 4 ans ont donné lieu. Elle se demande «si un enfant a une relation plus libre aux objets et à la signification, ou s'il a une conception propre de la composition». L'artiste émet des hypothèses pour comprendre les assemblages réalisées par son fils, et ce qui peut inciter à les appréhender comme autant d'œuvres d'art. L'artiste évoque les préjugés qui accompagnent le regard de l'adulte sur l'enfant. Elle montre également la façon dont celui-ci réagit aux attentes de l'adulte et les déjoue. Elle montre surtout comment l'enfant est le modèle pour devenir non pas un artiste, mais «non-artiste», non pas tant l'opposé de l'artiste que sa réalisation la plus complète, en vertu de l'idée selon laquelle l'art n'est pas une propriété intrinsèque de l'objet mais une qualité du regard.

Palle Nielsen, **LE MODÈLE – UN MODÈLE POUR UNE SOCIÉTÉ QUALITATIVE**, 1968 – *courtesy* l'artiste et du MACBA, Barcelone

«L'idée est de créer une structure pour le jeu créatif des enfants. Des enfants de tous les âges poursuivront le travail sur cette structure. À l'intérieur comme à l'extérieur — dans tous types de jeu — ils seront autorisés à manifester leur capacité à s'exprimer.

Le jeu est l'exposition. L'exposition est le travail des enfants eux-mêmes. Il n'y a pas d'exposition. Ce n'est une exposition que parce que les enfants jouent dans un musée d'art. Ce n'est une exposition que pour ceux qui ne jouent pas. Voilà pourquoi nous l'appelons un modèle. Peut-être deviendra-t-il le modèle d'une société répondant aux souhaits des enfants. Peut-être les enfants nous diront-ils tant de choses sur leur monde que cela deviendra aussi un modèle pour nous. Nous l'espérons. Voilà pourquoi nous laissons les enfants présenter leur modèle à ceux qui travaillent avec les enfants ou qui ont la responsabilité des conditions préalables que l'on donne aux enfants à l'extérieur — dans le monde des adultes. Nous croyons que les enfants peuvent exprimer leurs propres besoins. Et qu'ils veulent autre chose que ce qui est prévu pour eux.»

Seth Price, **MODERN SUITE**, 2002 – *courtesy* de la Galerie Chantal Crousel

«La vidéo présente une série d'images trouvées sur des sites internet vendant des éléments d'équipements d'aires de jeux. En faisant des recherches sur ces structures, je découvrais qu'il n'y avait pas de publication sur l'histoire du design des aires de jeux. Elles sont anonymes, c'est essentiellement une architecture sans architectes. Elles sont basées autant sur les standards fédéraux de sécurité que sur les attentes des conseils des écoles, départements des parcs publics et des parents — aucun d'entre eux n'en étant les premiers usagers, mais bien ceux qui les acquièrent selon des idées sur l'enfance culturellement déterminées. Alors même que ces structures sont complexes dans leurs implications, elles sont des pastiches amateurs de constructions et phénomènes bien "réels". Avec ceci à l'esprit, j'ai créé la bande-son en samplant des notes isolées de piano et de violon de morceaux composés par des maîtres de la musique "moderne" du début du XX<sup>e</sup> siècle [...] Comme le design des aires de jeux, il s'agit d'un pastiche car je ne sais pas comment lire, écrire ou jouer de la musique sur quelque instrument que ce soit. [...] D'une certaine façon, la révolution de la composition musicale du début du XX<sup>e</sup> siècle — les premières années d'un profond changement en musique — était basée sur la remise en cause des idées standard de structure et de goût, et dans certains cas, jusqu'à l'adhésion à l'enfantillage et au primitif.»

Corin Sworn, **AFTER SCHOOL SPECIAL**, 21 min., 2009 – *courtesy* de Kendall Koppe Gallery

L'artiste remonte le film *Over the Edge* de Jonathan Kaplan (1979), qui met en scène la jeunesse désœuvrée d'une nouvelle ville américaine. Dérivant sur leurs vélos, les adolescents saccagent la ville, affrontent la police, et enferment les adultes dans leur collège. Corin Sworn fait tourner à vide l'image cliché de la jeunesse rebelle, avec une nouvelle voix *off* composée à partir d'extraits de textes de *French Theory*. L'image de l'adolescence comme mise en crise de l'âge adulte se délite. Le titre *After School Special* renvoie aux programmes éducatifs et moralisateurs diffusés les après midi pour les enfants à l'heure où ils reviennent de l'école, pour insister sur le caractère fictionnel et artificiel de cette catégorie récente qu'est l'adolescence.

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION, LAUREL PARKER BOOK ET BURN AOÛT  
COÉDITENT *POLITISER L'ENFANCE*,  
AVEC LES TEXTES DE TAL PITERBRAUT-MERX,  
VINCENT ROMAGNY ET PIERRE ZAOUÏ.

SAMEDI 16 OCTOBRE : À 14 H ET 16 H,  
PROJECTION DU FILM *FOR EXAMPLE (A CRITIQUE OF NEVER)*  
DE ARAKAWA (1971).  
FILM 16 MM TRANSFÉRÉ EN DVD, N&B, 95 MIN.

Remerciements : Air de Paris, Galerie Chantal Crousel, Kendall Koppe Gallery,  
Frac Grand Large— Hauts-de-France, MACBA, Parsons Paris, Jeune Création, Paraguay Press,  
Reversible Destiny Foundation et Arakawa + Gins Tokyo office.

Notre espace est situé à Komunuma, nouveau quartier culturel à Romainville, aux côtés  
des galeries Air de Paris, In Situ-Fabienne Leclerc, Galerie Sator, Jocelyn Wolff  
et Jeune Création.

La mission de la LPB gallery est de créer un lieu permettant au public de voir des livres d'artistes  
et de comprendre leurs spécificités. Nos expositions ponctuelles partagent un espace avec  
une librairie de livres d'artistes, l'atelier et la bibliothèque de Laurel Parker book (livre d'artistes,  
livre photo, livres techniques). Ce lieu est ouvert à tous. Une programmation de conférences,  
workshop, et lancement de livres complète notre mission.

Salon MAD les 10-11-12 septembre dans la Chaufferie de la Fondation Fiminco  
Programmation : [multipleartdays.fr](http://multipleartdays.fr)  
Prochain exposition 30 octobre 2021 Emmanuelle Fructus.

Laurel Parker Book  
43 rue de la Commune de Paris  
93230 Romainville  
+ 33 (0)9 83 93 48 20  
[laurelparkerbook.com](http://laurelparkerbook.com)

galerie - librairie  
du mardi au samedi 14h–18h

SEPTEMBRE 2021

LAUREL PARKER BOOK  
LIBRAIRIE  
JEUNE DE PARIS

ANE HJORT GUTTU

PRICE CORIN SWORN

AYG

ENT ROMAGNY

JND